

# Une Victoire Russe

Toéio, 5 juillet.—Le général Kourouki a occupé le défilé de Mao-Tien, sans résistance.

Les Russes ont abandonné Tsin-Sean-Ouan, après avoir enterré les provisions.

Un détachement de l'armée du général Kourouki a occupé le défilé de Fen-Shun, sans résistance.

Le gros de l'armée s'est avancé à l'ouest et a formé une ligne s'étendant du combat près du défilé de Shao-Mo-Tien et Sin-Kai.

Saint-Petersbourg, 5 juillet.—Le fait que le lieutenant-général Sakharoff, chef d'état-major du général Kourouki, a été témoin du combat près du défilé de Mo-Tien, est compris ici comme indiquant qu'il commande les forces à l'Est de Liao-Yang, qui comprennent le général Keller.

Le caractère désespéré du combat est indiqué par le rapport des charges à la baïonnette dans lesquelles les Russes ont chassé les Japonais des tranchées.

Les combats qui se font aux environs de Senou-Tchen, montrent que les Japonais sont décidés de tenir le terrain au sud, aussi bien que le défilé de Dalin jusqu'à ce qu'il se présente une occasion favorable de trancher sur Yin-Kaou, le port de Niou-Tchouang.

## LE PERESVIET EST EN SURETE

Cronstadt, 5 juillet.—Il n'y a plus aucun doute sur la sûreté du Peresviet qu'on disait avoir été torpillé à Port Arthur. Le vaisseau est intact et que tout son équipage. Une dépêche, reçue du capitaine du vaisseau de guerre, dit que l'équipage se porte bien. La dépêche est apportée par le contre-torpilleur "Lieutenant Boukouroff".

## LES CANONS JAPONAIS

Cé-Fou, 5 juillet.—On rapporte que le trois juillet, les armées russes, hors de Port-Arthur, n'étaient qu'à un mille de distance l'une de l'autre et les Japonais s'avancèrent constamment de colline en colline, sur chacune desquelles ils plaçaient de gros canons.

On dit qu'ils ont débarqué cent cinquante de ces canons à Dalny.

## LES PLUIES

Liao-Yang, 4 juillet.—Il pleut encore à torrent et le thermomètre marque vingt degrés centigrade.

Les lignes russes à l'est et au sud sont comme des barrières de fer.

Les Japonais sont tranquilles et semblent avoir disparu le long des avant-postes russes.

## LE DERNIER BOMBARDEMENT DE PORT ARTHUR

Ché-Fou, 5 juillet.—Un Russe, qui a quitté Port-Arthur le 2 juillet, et qui vient d'arriver ici, dit que le seul dommage causé à la ville par le bombardement a été la destruction de deux maisons. Personne n'a été tué.

## LES COREENS SESOULE, VENT

Vladivostok, 5 juillet.—Un épais brouillard enveloppe Vladivostok aujourd'hui.

Tout est tranquille.

Les blessés japonais se rétablissent rapidement.

Des Coréens venant à la frontière russe disent qu'il y a cinq mille Japonais à Séoul, mais que par des marches et contre-marches, ils essaient de faire croire qu'il y a vingt mille hommes à cet endroit.

Les Coréens disent que les Japonais font circuler des nouvelles de grandes victoires, disant que Port-Arthur est tombé et la flotte russe a été détruite. Ils déclarent de plus, que l'empereur de Corée est tenu sous garde et que le prince héritier a été conduit au Japon.

Les Coréens disent qu'ils détestent leurs oppresseurs et qu'ils vont se lever à l'arrivée des Russes.

## UN VIF ENGAGEMENT

Saint-Petersbourg, 5 juillet.—Dix-seize compagnies de troupes russes sont envoyées par le général comte Keller, en reconnaissance en force, pour s'assurer de la force des colonnes japonaises, qui marchent sur

Liao-Yang, sont venues en collision avec les Japonais entre les défilés de Mo-Tien et Fen-Shoni, hier.

Il y eut un vif engagement et les Russes ont retraité devant des forces très supérieures en nombre, après s'être assurés de la force exacte des troupes japonaises. Les rapports officiels disent que les Russes ont perdu deux cents hommes. Si les renseignements, obtenus par le général Keller, portent sur le général Kourouki, portent le général Kourouki à croire que Liao Yang est sérieusement menacé, il est probable qu'une partie des troupes retournera de Tché-Kiao au nord. Dans ce cas, il est probable que les Japonais essaieront encore de reprendre Niou-Tchouang.

St-Petersbourg, 5 juillet.—L'Etat-major a reçu la dépêche suivante du lieutenant-général Sakharoff, chef de l'état-major du général Kourouki, daté du 4 juillet : "Le 3 juillet, l'avant-garde des forces russes en opération à l'est de Langtsée Pans.

Vers le soir du même jour nos reconnaissances s'aperçurent qu'un détachement de l'avant-garde ennemie, comptant 1500 hommes, avait occupé les villages d'Ekharvan et de Tcha-Kumen Sea sur notre front, les forces principales étaient demeurées aux passes de Fen Shin et de Mo Tien. A ce moment, nous découvrimmes la manoeuvre d'un détachement japonais, se composant d'un bataillon d'infanterie, qui tentait de tourner nos positions du flanc est dans la passe de Langtsee, dans la direction de Lian Dian Sian. Afin d'empêcher ce mouvement, une troupe fut envoyée dans la direction du point menacé, et afin d'apprendre la force des positions ennemies en face de la passe de Liao Tse, le commandant du détachement envoyé reçut des renforts et un parti de reconnaissance, composée de dix compagnies fut envoyée dans la direction d'Ekharvan sous le commandement du colonel Letschitsky.

Dans le but de faire une démonstration pour assurer le retour du détachement de Letschitsky, trois compagnies commandées par le lieutenant-colonel Garnitsky, s'avancèrent sur Mahoumizza, à environ un mille et demi au sud d'Ekharvan, au croisement des routes de Sin-Xhi et des passes de la rivière Lok. Le feu s'ouvrit à 2.30 p. m., le 4 juillet. La colonne de Garnitsky atteignit la jonction des chemins et en délogea un détachement de l'avant-garde ennemie, qui fut presque anéanti. En même temps la colonne de Letschitsky délogea les avant-postes ennemis, sans tirer un coup de fusil et s'approcha du pied des hauteurs surmontées d'un temple. Ce temple est à moins d'un mille à l'est d'Ekharvan, ou, quoique exposées à un feu de face et ne flanc, très nourri, nos troupes s'élançèrent en avant, délogèrent les Japonais de leurs retranchements et s'emparèrent des passes. Comme l'ennemi se préparait à livrer une attaque se retira alors, suivant les instructions qu'il avait reçues. Trois compagnies du détachement de Garnitsky, occupèrent la position dont ils avaient reçu ordre de s'emparer.

"Lorsque les forces de Letschitsky, commencèrent à retraiter l'ennemi ouvrit un feu très vif des hauteurs. Malgré le feu la colonne continua à retraiter dans un ordre parfait. Le brave Letschitsky demeura constamment sur la ligne du combat et dirigea sa troupe avec une habileté et un sang-froid remarquables. Il fut le dernier à retraiter avec son chef d'état-major et son adjutant. La colonne de Garnitsky se conduisit avec une bravoure et un sang-froid semblables, accomplissant leur tâche sans un signe d'agitation. Nos blessés sont : Letschitsky, écorché et blessé ; le colonel Poepelow, le lieutenant-colonel Trakhemovsky, le capitaine Sol-

viev, les lieutenant Markoff, Bobroslavsky et Koziue, le deuxième capitaine Paly et plusieurs autres officiers blessés et 200 soldats tués ou blessés.

"J'ai été spectateur du combat avec mon état-major, du haut de la tour Tchocouan, et je puis rendre témoignage personnellement de la conduite de nos troupes.

"Je ne puis passer sous silence l'admiration dévouement des chirurgiens et du chapelain dut aux soins des blessés, exposés à un feu très vif et qui, malgré cela, allaient même jusqu'à aider à leur transport du champ de bataille.

"Tous les blessés furent transportés.

"Le matin du 3 juillet, nos renforts occupèrent Liao-Dian-Sian. Un soldat fut tué pendant l'engagement. La même après midi, un détachement ennemi, consistant de deux bataillons et de 600 hommes avec six canons, s'avancèrent pour attaquer nos avant-postes, situés au sud de la vallée de la rivière Kho. Les nôtres opérèrent leur retraite sans le feu vigoureux de l'ennemi. L'officier qui commandait notre cavalerie d'avant-garde s'avancé à 2.30 p. m., avec un détachement et au même moment l'ennemi établit des canons sur la hauteur au nord-ouest de Doum-Schkhejja et leur infanterie occupa la lisière de la forêt, près du village. Notre batterie à cheval recula sur la position à Daosichja, près du chemin de fer, protégée par des dragons à cheval et des gardes-frontières. Sous le feu de notre artillerie et de notre mousquetterie l'ennemi évacua rapidement sa position et retraita du côté de Sen Chen. Notre cavalerie les poursuivit jusqu'à ce qu'il eussent atteint une position retranchée occupée par un fort détachement ennemi.

Les principales forces ennemies sont en ce moment concentrées à Vaudiapudze, dans la direction de Hai-Cheng et à Schi-Kouyo, à environ dix milles à l'Est de Sin-Yen sur la route de Kai-Chou.

"Des reconnaissances opérées le 3 juillet ont découvert que l'ennemi fortifiait dans Ta-Pass.

## HURRIED AND WORRIED ALL DAY.

And the worst of it you are a little run down and have mighty little chance to catch up. Everything seems like a grindstone wearing down your nerves. You are irritable and get less sleep than is absolutely necessary. Better stop before things get worse. Your best plan is to use Ferrozone for a while and give your nerves and brain a chance to pick up. Ferrozone is the finest tonic a busy man can take. It makes new blood, nourishes the body, strengthens the nerves, improves the appetite and rehabilitates the whole system. Try Ferrozone. Price 50c.

## Notice

Parties indebted to me in the St. Louis business are hereby notified that unless satisfactory arrangements are made on or before the 20th, July, their accounts will be placed in the August Court for collection.

A. F. LARKIN.  
Tignish, July 7th. 1904  
2 1185

## HAD OVER 500 BOILS.

This may seem an exaggeration to you, BUT IT IS TRUE.

All sufferers from Bad Blood should read about this miraculous cure by

## BURDOCK BLOOD BITTERS.

CURED IN 1885.

Mr. David F. Mott wrote us from Spring Valley, Ont., in 1885. He said:—I suffered from impure blood and had over 500 boils, but since taking BURDOCK BLOOD BITTERS I am entirely cured, and can recommend it to any person troubled with bad blood.

CONFIRMED IN 1901.

Mr. Mott writes us from 62 Broad St., Utica, N.Y., under date of Dec. 31st, 1901. He says:—Some time ago I received a letter from your firm, saying that some years ago you received a testimonial from me, stating that I had over 500 boils. Yes, sir, I had, and I must say that I have never had the appearance of one since I took the course of your BURDOCK BLOOD BITTERS. I thank God that I have had good health ever since, for I was a great sufferer. I wish B.B.B. a world of success, which it surely deserves.

For sale at all druggists or dealers.

THE T. MILBURN CO., LIMITED,  
TORONTO, ONT.

## Donahoe's Magazine

JULY, 1904.

### HAWTHORNE'S DAUGHTER, THE DOMINICAN SISTER.

By Herbert Young in July Donahoe's

Mother Mary Alphonsa in the Dominican habit shows hardly a trace of the cares and sorrows of past years. The keenest interest in her work, the steady labor, and the healthy air of the height seem to have strengthened her, and to have hindered the approach of age. I went about the home with awkward step. The inspection of the doomed inmates puts on the features of a friendly visit, but for me it was rather like the last visit to the condemned on the eve of execution. No mournful sights or sounds or odors hurried the suspicious senses. If death was near, decency and dignity, even cheerfulness, were its characteristics. "To see a destitute incurable cancer-patient full of cheer and delight, and crying out in thanksgiving and contentment, is a remarkable sight indeed. Many do so even the most terrible cases to look upon, where they are received and nursed with fraternal cordiality." This declaration from the sisters I saw illustrated by laughing patients, and by the general appearance of the Home. The scheme of relief has got to this point in a decade: the free home in the city carries on the work of outdoor relief, and to the country home the most desperate and pitiable cases are sent; attention has been called to the condition of the sick poor in general, the incurables; and Mother Alphonsa has included in her plan of relief all the sick poor in the incurable stage.

### A SATISFACTORY PILE REMEDY

Will cure the conditions causing the piles. Try Dr. Hamilton's Pills of Mandrake and Butternut; their frequent use prevents piles. No case ever known where the use of Dr. Hamilton's Pills failed. Price 25c.

### Livres de Prières, Chapelets

### Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH & Fils, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes de printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

### Liberal Conservatives,

### Attention!

The annual meeting of the West Prince Liberal Conservative Association, will be held at O'Leary, on Monday, July 25th inst. at one o'clock P. M.

Second Vice-Presidents are requested to call meetings and have four delegates appointed from their respective polls. Messrs. Hackett and Lefurgy will be in attendance and it is expected that as many electors as possible will be present at this important meeting.

P. C. MURPHY J. E. BIRCH President. Sec'y.

—3 ins—

## Industrie Laitière

—OXO—

La même vache, dans une suite de vêlages successifs, ne donne pas toujours le même rendement de lait. Il y a d'une année à l'autre, des différences de plusieurs centaines de litres. Ces variations peuvent tenir dans une certaine mesure à l'abondance et à la qualité de l'alimentation ou aux variations d'humidité de l'air, mais aussi, et surtout, à l'âge.

La quantité de lait commence d'abord par augmenter d'un vêlage à l'autre, puis elle atteint un maximum qu'elle conserve deux ou trois ans et finit par diminuer ensuite après chaque nouveau vêlage.

Chez certaines vaches, le maximum du rendement en lait s'obtient après le quatrième vêlage; chez d'autres, ce n'est qu'après le cinquième ou le sixième.

Un auteur allemand, le docteur Fleischmann, nous fournit le tableau suivant dressé d'après les rendements d'une vache de la race d'Algau (Allemagne)

Après le 1er vêlage.....	rendement annuel
2e " .....	1,530 litres
3e " .....	1,790 "
4e " .....	1,970 "
5e " .....	2,140 "
6e " .....	2,303 "
7e " .....	2,350 "
8e " .....	2,120 "
9e " .....	1,880 "
10e " .....	1,650 "
11e " .....	1,190 "
12e " .....	950 "
13e " .....	820 "

Nous arrivons ainsi à une vache âgée de 14 ans, âge tout à fait exceptionnel et qu'il n'est pas à conseiller de vouloir atteindre.

Le maximum de la production laitière se fait après la sixième misebas, c'est-à-dire à l'âge de huit ans.

Le cultivateur ne doit donc pas acheter de vaches jaitières après le premier vêlage parce qu'à ce moment il est difficile de savoir si elles seront bonnes laitières. A cet âge (trois ans) leur rendement est encore très faible.

Après le second vêlage, il pourra choisir une vache laitière avec beaucoup moins de chances d'erreur. Si la vache choisie se trouve être bonne laitière, le cultivateur la conservera jusqu'à son septième veau, c'est-à-dire jusqu'à neuf ans. Au-delà le rendement baisse, la vache devient un capital qui diminue rapidement et dont il ne faut pas hésiter à se défaire.

La brebis laitière s'exploite jusqu'à six ans et se rend ensuite à la boucherie. La chèvre, étant don-

née sa valeur insignifiante comme animal de boucherie, se conserve le plus longtemps possible.

Une légation quelconque des ovaires (kyste ou dégénérescence) provoque chez la vache laitière un état particulier qui fait dire que les vaches sont "nymphomanes, ribaudes, cassées, etc.

Ces vaches sont très mauvaises laitières. Elles sont frappées de stérilité bien qu'elles demandent, très fréquemment attention. Si on veut les conserver comme laitières il faut les faire châtrer. L'enlèvement des ovaires a pour effet de relever le rendement de lait et de prolonger du larée de la lactation. On a vu des vaches castrées donner du lait sans interruption pendant deux et trois années.

Les partisans enthousiastes de la castration des vaches conseillent même de les châtrer toutes à partir de huit à neuf ans, c'est-à-dire quand le rendement tend à diminuer. La castration diot, d'après eux se pratiquer six semaines après le vêlage, alors que la vache est en pleine lactation. De cette façon elle donnera du lait pendant quinze à dix-huit mois. A la fin de cette période, elle sera grasse et bonne à livrer au boucher.

Il y a des contrées où les vaches laitières sont souvent employées aux travaux des champs. Si le travail est modéré et l'alimentation abondante, diminution du lait sera peu prononcée et d'ailleurs largement compensée par le travail fourni.

Si le travail est excessif et l'alimentation insuffisante, la production lactée diminuera brusquement et pourra même s'arrêter complètement. Certains états malades ou inflammatoires graves peuvent également provoquer la diminution et la perte du lait.

A l'époque des chaleurs le lait diminue légèrement et peut acquérir des propriétés purgatives pour les jeunes enfants qui l'ingèrent.

Vers la fin de la gestation, la sécrétion lactée diminue et cesse de façon à permettre à la vache d'utiliser tout son sang à l'achèvement de l'édification du fœtus. L'humidité atmosphérique est une condition indispensable pour la vache laitière. Son organisme doit absorber beaucoup d'eau soit par l'ait inspiré, soit par les boissons.

On a pu constater chez des vaches au pâturage, que les vents desséchants lorsqu'ils persistent, provoquent une diminution notable de la production laitière.

## McDonald's Condition Powders

x — OXO — x

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world.

Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See?

MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S.  
Summerside

### ADVANTAGES!

Advantages in buying a sewing machine from J O Arsenault's sons and Co, Wellington

A handsome drop head machine, latest design and best material (New Empire.) for \$30

An excellent machine Improved model drop head for \$25.

A good serviceable machine best finish and latest design for \$20.

Compare the above prices with the prices which are given you by agents and you will see how much money you can save by buying from.

O. Arsenault's Sons & Co. Ltd. Wellington

### 73 Compositions musicale pour 25 cents

Envoyez votre non et votre adresse avec 25c au journal musical *Le Passe-Temps*, boîte 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros parus du 20 janvier 1904 au 15 juin 1904, comprenant un roman inédit intitulé : *Ferrettes Blondes*, 46 chansons, 19 morceaux pour piano, 8 morceaux pour violon ou mandoline, une faule d'articles littéraires intéressants et un catalogue de musique et librairie. L'abonné payant un an d'avance (1.50) reçoit une prime valant 1.00 à choisir dans un catalogue de 36 pages.